Crise : Les Marocains d'Italie au chômage émigrent en France ou rentrent au Maroc

25/01/2013 à 19h24

La crise économique qui touche actuellement l'Europe s'attarde en Italie. Les Marocains qui y habitent appartiennent aux couches les plus fragiles de la population. Face au chômage, certains décident de partir en France ou en Belgique, d'autres de renvoyer leurs familles au Maroc.

En Italie, entre le 15 septembre et le 15 octobre 2012, une loi de régularisation a autorisé les entreprises employant des travailleurs étrangers en situation irrégulière à demander leur régularisation.

L'Italie est-elle en train de connaître une vague d'émigration d'un genre nouveau ? Certains immigrés marocains en Italie touchés par le chômage en ces temps de crise économique partent, lorsqu'ils le peuvent, vers la France et la Belgique, révèle Bichri Hamid, président de l'association marocaine en Italie, Organizzazione Marocchina per lo Sviluppo la Solidarietà e i Diritti in Italia, OMSSDI. […]

De la même façon, que les Italiens quittaient leur pays pour la France, dans les années 30, poussés par le chômage, «*les Marocains qui ont pu obtenir la nationalité Italienne au terme d'au moins 10 ans de séjour en Italie, ou d'un mariage – car le droit du sol n'existe pas en Italie – partent vers la France ou la Belgique, en fonction des attaches, de la famille, des connaissances qu'ils y ont*», raconte Bachri Hamid. Beaucoup, comme au premier temps de l'émigration, laissent leur famille en Italie, le temps de trouver un travail au nord, avant de la faire venir.

Confrontés au chômage de la même façon voir plus que ceux qui

ont obtenu la nationalité, les Marocains qui restent des étrangers, que ce soit en situation régulière ou non, en Italie optent pour le chemin inverse. «*Certains pères de familles qui sont au chômage décident de renvoyer leur famille, femme et enfants, au Maroc, parce que leur situation financière devient intenable*», souligne Bachri Hamid. La décision n'est pas sans conséquences sur la famille, d'autant que sa situation financière ne se résout pas comme par miracle à l'arrivée dans le royaume. […]